



Construit par la société Tricat et présenté au Salon nautique de Paris Un trimaran pliable conçu à Séné

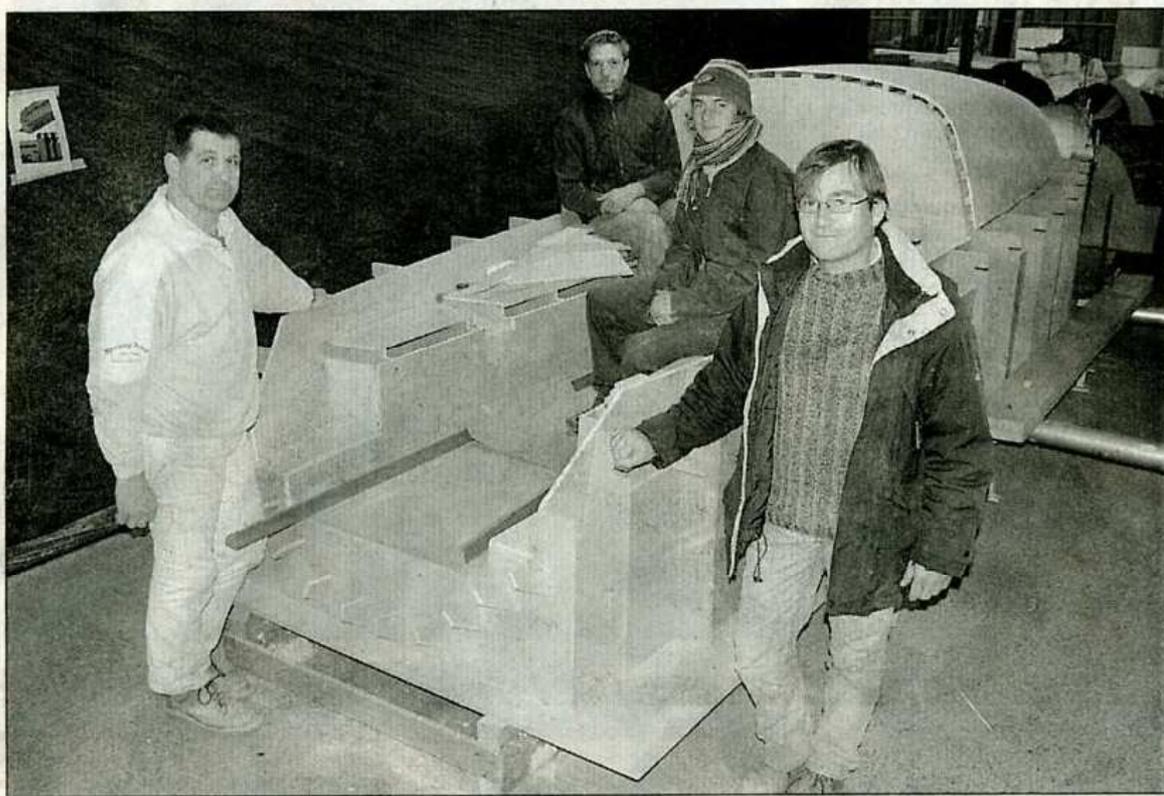
Après avoir réalisé un premier trimaran de sport démontable, la jeune société Tricat, implantée à Séné, construit un catamaran de croisière pliable qu'elle présente au Salon nautique de Paris. Explications avec son directeur Antoine Houdet.

Pour la première fois de sa jeune existence, la société Tricat est présente au Salon nautique qui ouvre ses portes, aujourd'hui samedi, à Paris. Sur le petit stand de 9 m² qu'occupe ce constructeur naval implanté à Séné, aucun bateau n'est à découvrir grande nature alors qu'il présente pourtant une nouveauté. C'est sous la forme de plans et d'un film vidéo que le visiteur peut en fait faire connaissance avec le nouveau catamaran conçu par Antoine Houdet, directeur de Tricat.

« Nous sommes actuellement dans la phase de fabrication des moules des coques et du pont. La production du trimaran Tricat 24 ne commencera réellement qu'en février pour une première livraison en mai. Je me suis fixé comme objectif d'en commercialiser une dizaine par an pour que la série soit réellement rentable », précise Antoine Houdet. Le concept est original puisqu'il s'agit d'un trimaran de 24 pieds (7,35 m), construit en matériaux composites (en sandwich verre et polyester), totalement repliable pour pouvoir être transporté au gabarit routier de 2,50 m sur une remorque. La manœuvre (avec le démâtage) est programmée pour être réalisée en une demi-heure.

Une clientèle familiale

« Nous nous sommes en fait inspirés du Tricat 22 qui a été notre première réalisation, conçue en 2003 et vendue à ce jour à 26 exemplaires. C'est un trimaran de sport et de raid dont la qualité est d'être très rapide, mais il ne possède pas de couchage. Avec le Tricat 24, nous voulons répondre à l'attente d'une clientèle familiale qui veut faire de la croisière côtière. » Avec un poids plus lourd (600 kg contre



La production du Tricat 24 commencera en février; mais en ce moment Antoine Houdet (à droite) et ses employés préparent le moule du pont dans l'atelier de Séné.

300 à son aîné) en raison d'une coque centrale qui abrite quatre couchettes et un petit coin cuisine, la priorité n'est plus à la vitesse, même si les sensations sont intéressantes pour celui qui a d'abord l'habitude de naviguer sur un monocoque. « Alors que le Tricat 22 représente une niche commerciale en étant un petit cabriolet des mers, je pense qu'il y a un réel marché plus important pour le Tricat 24. »

Avec trois coques assurant une stabilité beaucoup plus grande que les catamarans, tout en ayant une bonne surface de voilure (33 m² au près et 67 m² au portant sous spi), le Tricat 24 peut déjà apporter les sensations d'un multicoque de 50 voire 60 pieds, en permettant de naviguer en famille ou entre amis (jusqu'à six personnes sur le pont). Il ne s'adresse toutefois

pas aux débutants, même si les manœuvres y sont simples et permettent même de naviguer en solitaire. « Nous visons d'abord une clientèle de particuliers mais aussi des clubs de voile. Nous avons déjà enregistré trois commandes fermes sur plan », assure Antoine Houdet. Avec un prix de base fixé à 38 000 €.

Patrick CERTAIN.

Durant toute la semaine prochaine, à l'occasion du Salon nautique à Paris, nous consacrerons chaque jour un article à une entreprise du pays de Vannes présente à cette manifestation et qui innove dans son domaine. Lundi, place à Plasmor (Theix) et au kayak qui a la cote auprès des femmes.

Tricat en bref

Tricat a été fondée en 2003.

Son directeur est Antoine Houdet.

La société emploie aujourd'hui quatre salariés. Un cinquième est prévu à partir de janvier.

L'entreprise est installée 35 route de Versa à Séné, tél. 06 22 04 77 11.

Son adresse e-mail: tricat@free.fr.

Son site internet: www.trimaran-tricat.com.